



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

décembre 2000

En décembre, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle** est demeurée globalement stable ; seules les industries agro-alimentaires ont accusé un fléchissement. Après trois mois de hausse sensible, la production a été affectée par des fermetures de sites, en fin d'année, nettement plus importantes qu'à l'accoutumée.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production s'est très légèrement détendu, tout en excédant toujours nettement son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** a peu varié dans l'ensemble. A l'exportation, certains marchés (Asie, Europe de l'Est) se sont montrés plus dynamiques que d'autres (Etats-Unis, zone euro).

Les **carnets de commandes** demeurent bien garnis sauf dans les industries agro-alimentaires où ils apparaissent proches de la normale. Les **stocks** correspondent au niveau désiré sauf dans l'automobile où ils sont considérés comme légèrement insuffisants.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait progresser dans tous les secteurs.

Le mouvement de hausse des **prix des matières premières**, mesuré sur douze mois, s'est fortement ralenti grâce à la baisse du cours du pétrole et à l'affaiblissement du dollar. Les **prix des produits finis** ont peu varié.

Les projets d'**investissements** pour 2001 demeurent importants, concernant aussi bien l'extension des capacités productives que la modernisation des équipements installés.

L'activité commerciale a modérément progressé au cours des deux derniers mois de l'année.

Dans le **BTP**, en données brutes, l'activité a continué de progresser à un rythme un peu moins soutenu qu'auparavant. Elle s'inscrit en nette hausse à un an d'intervalle.

Les effectifs permanents se sont renforcés dans l'industrie, le commerce et, plus encore, dans le bâtiment et les services marchands, grâce, notamment, à la transformation en contrats à durée indéterminée de nombreux contrats à durée limitée. Toutefois, des difficultés de recrutement perdurent dans de nombreux secteurs.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières (sauf mention contraire).

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, le **produit intérieur brut progresserait de 0,6 % au premier trimestre 2001** (évaluation inchangée), après avoir enregistré une hausse de 0,8 % au quatrième trimestre 2000. Sur l'ensemble de l'année 2000, la croissance se situerait entre 3,1 % et 3,2 % et l'acquis de croissance pour 2001, au 1er janvier, serait de 1,1 % (1,7 % à la fin du premier trimestre 2001).

Les résultats de décembre doivent être interprétés avec prudence. Les facteurs liés à la demande, notamment les ordres en provenance de l'étranger, se sont légèrement repliés, en raison du renouvellement moins rapide des commandes enregistrées dans le mois, tandis que l'offre a été affectée par un nombre inhabituellement élevé de fermetures d'établissements pour congés de fin d'année.